

Le district uni pour ses sportifs et ses artistes

AIDES Chaque habitant nord-vaudois, sans exception, va déboursier 50 centimes afin de soutenir concrètement plusieurs personnes en ayant fait la demande.

T. GN

«Parfois les sportifs et les artistes ne peuvent pas être aidés, parce qu'ils habitent dans une petite commune. Ce fonds a pour but d'y remédier.» En deux phrases, Jean-Daniel Carrard a tout résumé. Le syndic d'Yverdon-les-Bains est venu hier présenter le nouveau programme initié par l'Association des syndics du Jura Nord vaudois, dont il est membre au même titre que 72 de ses collègues du district. Ce qui différencie Jean-Daniel Carrard, c'est qu'il fait partie des huit membres du groupe «Cohésion régionale» de cette association. Et que ce groupe a eu une belle idée, celle de soutenir les artistes et les sportifs de la région au moyen d'une somme de 45 000 francs, qui n'a pas été choisie par hasard : les 73 communes du district regroupant 90 000 habitants, le calcul a été très simplement effectué :

«**Toutes les septante-trois communes ont joué le jeu, sans aucune exception.**»

Corinne Tallichet Blanc, syndique de Valeyres-sous-Rances

50 centimes par habitant du Nord vaudois. «Toutes les 73 communes ont joué le jeu, sans aucune exception, ce qui est très réjouissant», s'est félicitée Corinne Tallichet Blanc, présidente de l'association et syndique de Valeyres-sous-Rances.

Pourront se porter candidats au pactole : des artistes d'envergure régionale ou suprarégionale, ainsi que les sportifs individuels, pour schématiser. «Pourquoi eux? Parce que ce sont eux qui en ont besoin», a répondu Jean-Daniel Carrard. Il est vrai que plusieurs sportifs de la région peinent à vivre de leur passion, malgré des résultats parfois excellents. Le sport ne paie pas toujours son homme ou sa femme, et il faut bien penser à régler les factures, les médailles d'or ne permettant pas toujours d'y arriver. «Souvent, ces jeunes ont de la peine à payer ne serait-ce que l'abonnement de train, sans même parler des déplacements plus lointains pour des compétitions. Une immense partie de la charge financière repose sur les sponsors, qui sont bien souvent des membres de la famille. Alors, si on peut les aider un peu au moyen de ces bourses et de ces prix, on le fera très volontiers», enchaîne le syndic d'Yverdon-les-Bains, qui fait office de boursier pour l'Association des syndics. Par ailleurs, c'est à relever, le groupe «Cohésion régionale» met également à disposition des «petites communes» des services tels que des bureaux techniques mutualisés, par exemple. Là aussi un bel acte concret de solidarité régionale.



Jean-Daniel Carrard (Yverdon-les-Bains), Corinne Tallichet Blanc (Valeyres-sous-Rances) et Denis Schneider (Cheseaux-Noréaz), trois membres de l'Association des syndics du Jura Nord vaudois. MICHEL DUPERREX

Aux candidats de se manifester

Sur les 45 000 francs débloqués par ce nouveau fonds, 30 000 seront attribués de la manière suivante : trois bourses de 5000 francs pour des sportifs de la région et trois autres du même montant pour des artistes. Tous les candidats seront invités à se manifester et les attributions seront effectuées par le groupe «Cohésion régionale», en lien avec les services communaux régionaux de la culture et du sport. Les premiers dons seront distribués en 2022.



LE COMMENTAIRE DE TIM GUILLEMIN

Unifier ce district, une tâche essentielle

Le toujours très sage Hugues Gander le dit régulièrement : ce n'est pas parce que l'ancien député habite à Sainte-Croix qu'il ne se tient pas au courant de ce qui se passe à Yverdon-les-Bains, une ville-centre qui a cependant parfois peiné à assumer son statut dans un passé pas si lointain. Yverdon a tout à gagner à se faire apprécier de ses voisins, même des plus petits, et l'arrogance dont ont parfois pu faire preuve ses représentants politiques envers la campagne semble heureusement avoir disparu. Alors, quand Jean-Daniel Carrard parle du district tout entier et de l'importance pour Yverdon de mettre ses compétences, ses infrastructures et une partie de son argent, fût-elle infime, à disposition, le signal envoyé est le bon. Bien sûr, il y aura toujours des points de friction entre ville et campagne, et les braises de la «guerre du feu» ne sont pas encore tout à fait éteintes (vont-elles à nouveau s'embraser prochainement, d'ailleurs?), mais ce district se nourrit autant de symboles que d'actions concrètes : celle présentée hier en est une belle.